Par m. Durand
chir. des. a l'eng.
Le du d'orleans
à Chartres

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 46 N° 32/9

Observations sur les Stranguries

Les maladies de la vessie sont très nombreuses et parmi celles qui tourmentent le plus cruellement l'homme, est la stranguerie dont la cause est souvent cachée, à laquelle les vieillards sont sujets, et qui n'en guerissent guere, si l'on en croit le celebre m. Lieutaud. Les stranguries dont je vais donner les observations, se sont terminées par gangrene; si elles n'avoient eu que cela de particulier, je n'en ferois point part à l'academie: il m'a paru qu'il seroit possible d'en tirer quelque avantage, mes voeux seroient accomplis si en joignant mes observations à celles que peut avoir l'academie, elle en faisoit un point de doctrine qui guidât seurement dans les sentiers épineux d'une cure aussi difficile. je donnerai les signes constans que j'ai remarqué, les maladies ont été longues.

François Sevin fabriquant en laine agé de soixante quinze ans, n'aiant point été malade depuis plus de 45 ans, eut une retention d'urine total le 15. septembre 1767 jusqu'a sa mort arrivée le 18 novembre suivant. depuis un an il éprouvoit de tems à autre des difficultés d'urines qui ne le forcerent point à appeller du secours, c'étoit un homme grand fort et vigoureux.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Enfin je fus mandé, je trouvai la region de la
vessie très tendue. je tirai par la sonde trois chopines
d'urine qui valent à peu près deux pintes mesure
de Paris, toutes les 24 heures on en tiroit autant
en differentes reprises. Dès l'instant que je fus ~~mandé~~
appellé, les urines n'ont plus coulé si ce n'est goute
à goute et avec des efforts considerables, d'ou strangurie
violente. j'ai laissé la sonde que j'otois de temps
en tems, on a fait des injections vulneraires detersives.
les remedes généraux ont été administrés, et le tout
sans succès. J'avois soupçonné un champignon dans
la vessie ou quelque chose d'équivalent, parceque
lors du cathéterisme j'éprouvois quelquefois des
difficultés, le bec de ma sonde se portoit du coté
gauche, le pavillon s'approchoit par consequent de la
cuisse droite. Mes confreres qui, pendant ma maladie,
donnerent des soins audit sieur ont été de mon
sentiment.

Après la mort j'ouvris le cadavre, permission
que l'on ne nous accorde que très rarement. à
l'ouverture du bas ventre aïant decouvert la vessie
je fis remarquer au coté gauche une tumeur
dure squirrheuse grosse comme un oeuf de poule, c'étoit
la partie gauche de la vessie même que je détachai
entierement. après l'avoir examinée je voulus
l'envoïer à l'academie, elle m'en auroit seu gré
Mais Mrs Mason et philippe n'ont point été de cet
avis, parceque cette vessie étant en ~~[illegible]~~ mauvais
état aïant suppuré, et y aïant des points gangreneux

Elle exhaloit une odeur très fœtide, je l'ai conservée longtems, elle n'est plus en ma possession. J'ouvrie l'urethre dans toute sa longueur, ma sonde étant dans la vessie quelle fut ma surprise, lorsque étant ouverte je n'en apperçu point le bec.

Cette vessie étoit separée en deux par une cloison depuis son sommet jusqu'au sphincter. c'est cette cloison que nous avons prise pour un champignon qui bouchoit le passage aux urines et nous faisoit quelquefois éprouver des difficultés lors du cathéterisme parceque l'urine faisant bomber cette cloison celle s'opposoit à l'introduction de la sonde. Cette cloison avoit près de trois lignes d'épaisseur, sans doute qu'elle en avoit moins lorsqu'elle étoit distendue. le coté malade ou coté gauche étoit dur, racorni, épais squirheux indolent, nullement susceptible d'extension.

Au premier abord j'avois presumé que cette vessie pourroit être double et j'esperois trouver deux canaux qui auroient charié l'urine des deux vessies dans l'urethre commun. mes recherches n'ont point repondu à mes esperances. Dès lors j'ai dit qu'il y avoit hernie de la vessie dans la vessie même. la partie gauche, comme je l'ai dit, étant dure, racornie, n'étoit point susceptible d'extension l'urine faisant compression dans tous les points de la vessie a dû se porter suivant la loi des liquides là ou elle a trouvé moins de resistence, et est

vers le milieu dela cloison parceque les mailles
dela membrane musculeuse sont plus écartées. le
trou de communication exactement rond permettoit
aisement l'entrée du doigt. toute l'urine se logeoit
dans ce sac qui, je crois, ne pouvoit se vuider entierement
la vessie par elle même n'en pouvoit contenir beaucoup.
que de reflexions peut faire naitre ce beau
desordre; je me bornerai ici à faire remarquer que
ressources ~~dam~~ dela nature dans ce cas ci ne sont pas
moins admirables que dans le memoire de m.r
Moreau sur les luxations dela cuisse qui n'ont
point été reduites.

\+ ce beau desordre

Il m'a paru que cette maladie[+] dattoit de très loin
Ledit Serin m'aiant rapporté que dans sa jeunesse il
eut une maladie au bas ventre terminée par suppuration
Je n'en ai point eu le détail, parceque je ne pouvois
présumer ceque je devois un jour rencontrer, mais
audessus du pubis il regnoit une cicatrice inegale, dure,
épaisse depuis une aine jusqu'a l'autre, il est tres possible
qu'dans cette maladie la vessie ait été dela partie.

~~strangurie~~ derniere

Pendant ~~tout~~ le cours dela maladie[+] ledit Serin ne
s'est plaint d'autre chose que dela strangurie dont la
cause étoit la pression delurine qui poussoit la cloison sur le
col dela vessie, l'on ne peut pas objecter pourquoi il n'y a
pas toujours eu strangurie, quoique j'aie fait remarquer
que la maladie datat deloin, parceque dans l'état de
santé, la cloison étant plus élastique, ne s'affaissoit point.
Les signes que j'ai remarqué pendant la maladie
du sujet de cette observation ne sont pas differents de

ceux que j'ai vûs dans le sujet de l'observation suivante, c'est pourquoi je n'en ferai mention qu'après en avoir donné le detail.

Gerard Meunier Maitre d'Ecole mort le 14 avril dernier agé de 68 étoit malade de la vessie depuis le 15 octobre 1767. il fut à cheval et s'en revint avec fievre et strangurie considerable. les saignées, les delayans, les lavements emollients administrés depuis le dimanche jusqu'au jendi qu'il fut purgé, calmerent la fievre et la strangurie. le vendredi il se trouva beaucoup mieux, il urinoit à volonté: croïant mon malade tiré d'affaire j'ordonnai pour le lendemain une pareille potion purgative; elle ne fut point prise, il survint beaucoup de fievre avec retention totale d'urine parce que ce qu'il en rendoit avec des efforts extraordinaires n'et acompter pour rien. ce jour là même je tombai malade et fus saigné quatre fois. Mrs. Bourgeois et Philippe virent pour moi ledit Meunier qui ne fut point assez docile pour se laisser sonder à temps. Il rendit beaucoup de sang par la verge, il ne fut sondé que le mardy et qu'après qu'on lui eut fait voir le danger ou il étoit de perir miserablement, on lui a fait des injections vulneraires détersives, le tout inutilement on a oté la sonde à differentes reprises pour voir si la vessie se retabliroit! point.

La fievre a cessé, les forces sont revenues par l'usage du quinquina au point que ledit Meunier se trouvant beaucoup mieux, quoiqu'il eut toujours la sonde, a repris ses exercices le premier decembre qu'il a continué jusqu'au

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

treize d'avril au soir, il vouloit encore aller en ville, il mourut le quatorze au matin.

Le mercredy des cendres j'ai voulu essaier la sonde de Mr Lenon, afin que le malade put se sonder lui même; je n'en pu venir about, j'eus recours à la sonde ordinaire que j'otai tout à fait le premier dimanche du carême, les urines aiant repris leur cours ordinaire et très abondamment — elles ocasionnoient des cuissons, il sortoit du pus après l'écoulement et cela dès le commencement de la maladie.⁺ toutes les fois qu'il s'apercevoit un peu rudement aiant la sonde dans la vessie, il rendoit du sang.

⁺ dans l'un et l'autre sujet.

Depuis la sonde otée jusqu'au 4e dimanche de carême mon malade s'est assez bien porté, ne souffrant plus, aiant bon appetit, plus de fievre, sentant ses forces revenir. ne l'auroit-on pas eu lieu de se flatter d'une guerison après de si belles — apparences? non. l'appetit se perdit, il survint une fievre lente avec un devoiement très fréquent, il fut purgé deux fois sans aucun fruit; l'appetit ne revint plus les forces diminuerent, les urines coulerent en très petite quantité jusqu'au samedy saint qu'elles furent totalement supprimées. le Dimanche de Paques trois avril il vint avec sonde pour m'éveiller à deux heures du matin pour que je le sondasse ce qui fut repeté deux fois sans avoir une goutte d'eau. il n'a plus uriné jusqu'à sa mort. Les 25, 26, 27. 28 mars m'étant fait representer les dejections à differentes heures de la journée, je n'y remarquai que de l'eau qui avoit l'odeur d'urine et cadavereuse. Dès lors je pronostiquai un ulcere gangreneux à la vessie qui communiquoit au rectum par où les urines s'échappoient. mes confreres ont été du même avis. aiant temoigné beaucoup d'empressement

d'ouvrir le cadavre pour connoitre la cause de la strangurie et de la mort, mon Epouse pria Mrs Bourgeois et calary d'en faire l'ouverture et de lui en apporter la vessie. j'etois pour lors à la Séance de la rentrée de l'academie roiale de chirurgie.

A mon retour j'examinai la vessie et je trouvai que la cause de la strangurie étoit le gonflement de la glande prostate, son volume surpassoit celui d'un oeuf. j'avois lieu de le présumer le bec de ma sonde étoit serré de sorte qu'il n'y avoit pas de possibilité de lui faire changer de place étant introduit dans la vessie.

Le gonflement de la prostate étant la cause de la strangurie, il y auroit eu lieu de croire que la gangrene ne devoit pas en être éloignée, c'étoit cependant vers le sommet de la vessie ou l'ouraque qu'on voioit la gangrene; il y avoit une ouverture de la largeur d'un écu de trois livres, il falloit de toute necessité que cette ouverture communiquat au rectum, puisque le malade avoit eu onze jours sans rendre une seule goutte d'urine par la verge. je n'ai pu voir de communication, le rectum aiant été emporté au dessous de la gangrene.

Les Signes constans que j'ai remarqué, sont dans l'un et l'autre cas, le deffaut d'appetit, fievre lente, rarement forte, peu d'intermittence dans le poulx qui étoit presque toujours petit, prostration de forces, enflure des pieds, des jambes, des cuisses même des bourses surtout chez Sevin presque

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

pendant tout le cours dela maladie, elle a disparu
dans les derniers ~~temps~~ temps plutard chez Servin
plutôt chez Meunier
rendre raison de ce phenomene, cela surpasse mes forces
parceque je ne me suis point apperçu d'aucune secretion
plus abondante

Sur la fin dela maladie les urines ont repris leur
cours ordinaire, et l'on pourroit dire que la sonde s'etoit
fraïé une route, les parties n'etant plus susceptibles
d'aucune contraction, ne pouvoient plus former obstacle
au cours des dites urines.

Voila exactement ceque j'ai remarqué dans l'une
et l'autre maladie

Les inductions que l'on pourroit tirer de ces observations
tendroient à insinuer que la gangrene ne fait pas de
progrès rapides dans la vessie, que par consequent il seroit
possible d'y remedier.

Que le quinquina administré au S.r Meunier s'est
opposé à la gangrene vraisemblablement, que par consequent
c'est un excellent remede dans de pareilles circonstances.

Que le gonflement dela prostate ne se termine pas
aisement par resolution, mais bien par dureté ou induration.

Que la nature est toujours admirable dans ses écarts,
et que ses resources sont souvent cachées.

A Chartres le 24 fevrier 1769 Durand chirurgien
de S. A. S. Mgr. le Duc D'orleans.

Observation sur l'hypopion

Ceque j'ai àdire sur l'hypopion n'est que pour remettre sous les yeux de l'academie les procédés que je mets en pratique dans de si facheuses maladies, ils m'ont toujours reussi, je n'en citerai qu'un exemple

Marguerite le compte fille agée de 24 ans de la paroisse de Sours deux lieues de Chartres vint me trouver le neuf octobre dernier pour me faire voir son oeil droit, j'y remarquai un ulcere sur lacornée du côté dugrand angle ocasionné par un corps étranger, le pus aïant sejourné à fait fusée entre les lames delacornée et s'est deposé au bas de l'oeil, j'ai ouvert la lame externe dela maniere indiquée dans les observations que j'ai données, j'ai introduit le stylet à sonder les points lacrymaux, j'ai incisé la cornée jusqu'à l'ulcere.

La malade a gueri sous peu de temps sans presque aucune difformité, elle voit très bien.

Lorsque le pus a rongé la lame interne je suis les procédés ordinaires et fais une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

large incision afin que le pus sorte plus aisement
j'y fais des injections, et je reussis presque toujours,
amoins que je n'aie un vice interne à combattre.
Si le vice est scrophuleux, les vesicatoires ou cauteres
volants faits avec partie egale d'emplatre
vesicatoire et d'onguent de la mere continués
longtems, m'ont toujours bien servi.

~~Topique~~

Collyre dans les opthalmies rebelles
entretenuës par l'acreté des larmes.

Prenez parties égales des eaux distillées de
roses, plantain et fenoüil neuf onces, faites y
infuser des fleurs de camomille, melilot et
sureau de chacune une pincée, ajoutez y
une petite pincée de graine de plantain du soir
au matin, ensuite faites boüillir jusqu'à ce que
l'eau soit suffisamment mucilagineuse, passez la
liqueur et l'employez dans les cas cy dessus
indiqués, elle vous servira bien, si l'inflammation
se termine par suppuration on ajoute les
remedes usités en pareil cas.

Durand